

Le Petit Journal De L'a.p.i.c.q.



EDITORIAL

AOÛT 2004 N°6

ESPACE RURAL, ESPACE SOCIAL ?

Sommaire

Éditorial	p.1
Infos de l'APICQ	p.2
Conte	p.3
Conte suite et fin	p.4

Suppléments joints:

- Atelier-chantier de restauration de murets en pierre sèche
- Atelier d'écriture de contes et légendes

Texte non disponible



Bilan du chantier muret à Somplessac

Cette opération s'inscrit comme projet pilote dans le cadre de la politique définie par la Charte Paysagère du Pays Midi-Quercy.

Voici le bilan des deux premières journées d'atelier-chantier:

-80 personnes ont visité le chantier.

- 40 personnes ont appris à construire, tous âges confondus, enfants, adultes, personnes âgées, actifs ou retraités.



Profils des participants bénévoles :

- des propriétaires locaux: anciens et nouveaux, dont des anglais.
- des agriculteurs et des néo ruraux.
- des associations de randonneurs (bas-quercy caussadais) et des promeneurs individuels.

- des associations de sciences naturelles et environnementales (SALI CAI RE, UMI NATE)
- des associations du patrimoine (MPF, Les amis du Vieux Caussade)
- des professionnels (paysagistes, techniciens environnement, chargée de mission)
- des jeunes apprentis du bâtiment (Métiers et Territoires)



48 mètres de muret reconstruit

28 m le 16 mai

20 m le 20 juin



Contes et légendes autour des puits et fontaines des Causses du Pays Midi-Quercy

Premier des contes inventés en 2002 par notre benjamin, Raphaël Baux, pour une de nos soirées "théâtre à la ferme" (ndlr).

La perle rare du géant



Aux temps où géants et lutins vivaient encore parmi les hommes, le seigneur du causse blanc était un géant dont l'orgueil n'avait d'égal que l'avarice.

Il arpentait ses terres arides à grandes foulées en s'appuyant crânement sur une canne haute comme un mât. Elle était taillée d'une pièce dans un chêne centenaire, son pommeau était incrusté d'une énorme perle noire aussi grosse qu'une oule de bonne tenue. Aux yeux de tous, cette merveille symbolisait, à elle seule, la toute puissance du seigneur de céans. Ce dernier, martelant le sol de sa canne et exhibant sa perle obscure aux éclats du soleil, aimait parader, faisant le tour de ses gens pour leur réclamer son dû et ses nombreux impôts.

Ces pauvres paysans, brasseurs de caillasses, étaient d'autant plus miséreux que leurs terres, bien froides l'hiver, étaient complètement sèches l'été. Les pluies qui les arrosaient parfois, disparaissaient aussitôt dans le sol calcaire, sans que ni bêtes, ni plantes, ni hommes ne profitent justement de leurs eaux convoitées et salutaires.

Or un matin, au cours d'une tournée de taxes, le géant rencontra à la croisée des chemins du Pech de Fourques, un lutin souriant, appuyé nonchalamment sur une canne mal dégrossie dans une branche d'oranger. Après quelques civilités échangées, le petit personnage s'adressa ainsi au géant :

"Beau messire, quel magnifique joyau je vois là trôner sur votre canne ! Vous devez être bien heureux de posséder une telle pièce pour orner votre sceptre. Mais quel dommage qu'une telle merveille de la nature soit si solitaire dans vos atours d'apparat ! Quels seraient votre bonheur et votre renommée d'enrichir d'une autre pareille votre feutre et de dix autres votre collier et de vingt autres votre ceinture ! Votre puissance et votre gloire se verraient et se sauraient au-delà des marches du royaume."

"Si fait mon bon petit ami . Mais cette perle orpheline est unique en son genre " répondit le géant rêveur et attristé.

"Ah mais qu'à cela ne tienne !" répliqua le lutin enjoué. "Il y a ici même, sous nos pieds, suffisamment de bonne terre, pour que celui qui sait : quoi, quand et comment planter, voit croître et multiplier en abondance les fruits les plus précieux, les plus extraordinaires, les plus surprenants soient-ils. Nous autres lutins, amis des fées, connaissons ces secrets magiques et ancestraux."

"Eclaire-moi donc l'ami ! Et je te couvrirais d'or et de richesses, à ta suffisance ".

"Soit puissant seigneur ! J'ai confiance en ta noble parole ...Pour que ta splendide perle se multiplie, il te suffira de l'enterrer à minuit, un vingt neuf du mois de février, dans un endroit comme ici, désert et bosselé de cailloux. Au-dessus, plante cette branche d'oranger, puis part sans te retourner et ne reviens que sept jours plus tard. Il ne te restera alors qu'à venir cueillir les fruits de l'arbre que tu trouveras en lieu et place. Un sur sept sera une perle du même calibre que celle-ci, pour les plus petites. Quel jour sommes-nous ?" conclut le lutin.

"Le vingt neuf février " répliqua le géant, ravi et réjoui, du hasard, de la chance, des fruits promis et de sa bonne fortune.

"Et bien fait ce que bon te semblera pour le mieux de tes intérêts !" claironna le petit être , abandonnant sa canne d'oranger tout en s'échappant en sautillant...

Ainsi le soir même, un peu avant la mi-nuit, le géant, en grand secret, sa canne d'une main, la branche d'oranger de l'autre, se faufila dans la pénombre jusqu'en un lieu adéquat. D'un coup de sa canne en chêne, il ouvrit un trou dans le sol pierreux et y déposa sa perle merveilleuse. Il referma bien le tout en prenant bien soin de planter au-dessus le bois d'oranger. Enfin, il repartit sans se retourner dans la nuit, plein d'espoir et d'impatience...

Au jour dit, fébrile sa longue attente, il retourna sur les lieux... Mais il ne vit aucun oranger miraculeux, aucun arbre perlier d'aucune sorte. Fou de douleur, il fouilla le sol pour récupérer sa perle, son précieux bien, son âme, son pouvoir. Mais il eut beau planter dix fois, cent fois et plus sa canne en maints endroits, rien n'y fit. Les trous restaient béants, vides de perle...

Alors il courut tout le pays comme un dément, sondant le sol de sa canne mutilée, pleurant toutes les larmes de son corps démesuré après son trésor et son honneur disparus...

Honteux et ruiné, il ne laissait derrière lui qu'une multitude de trous, avec juste en leurs fonds que l'eau de ses larmes et les échos de ses pleurs. Puis un matin, on ne le revit point, en quelque endroit que ce soit.

Cette histoire est vraie de vrai, en voici trois preuves. Depuis cette aventure on ne voit plus de géant dans ce pays. Il n'y a toujours pas d'oranger sur ces terres de cause. Par contre, on peut encore voir les dizaines et centaines de trous humides et frais, traces des fouilles infructueuses du géant. Les paysans les ont même bâti en puits et citernes. Ils offrent maintenant une autre richesse essentielle dans ces terres calcaires : l'eau...

Quant à la perle noire ? Nul ne sait ce qu'elle est devenue! Chacun peut rêver, chacun peut chercher ...

On dit aussi que certains soirs d'hiver, au Pech de Fourques, le vent qui souffle entre les pierres sèches des murets s'engouffre dans les puits et réveille d'étranges échos cristallins qui remontent dans la nuit froide...comme un rire de lutin...

"Et cric et crac moun counto est acabat !"

Raphaël BAUX



A.P.I.C.Q - le Pech
82160 MOUILLAC

Si vous ne l'avez pas encore fait, merci de
régler rapidement votre cotisation
2004
(à l'ordre de l'A.P.I.C.Q.)

NOM.....

Prénom.....

Adresse.....

Code postale.....

Commune.....

- par chèque
- en espèce
- personne individuelle 8 €
- famille 12 €
- étudiant 4.5€